

Les insectes jouent un double rôle régulateur dans ce système compliqué de relations. Quelques-uns, notamment les herbivores, agissent sur la végétation tandis que d'autres, douées d'instincts carnivores, contrôlent la multiplication excessive des premiers. *Grosso modo* les insectes végétariens peuvent se diviser en deux grandes classes : ceux qui se nourrissent d'arbres sains et vivants, c'est pourquoi on les appelle primaires; ceux qui s'attaquent aux arbres étiolés, morts ou mourants, d'ordinaire on les appelle secondaires. Considérés au point de vue de l'économie humaine, les insectes primaires sont, potentiellement du moins, les plus pernicioeux et c'est parmi eux que se trouvent la majorité des espèces soi-disant destructives. Au point de vue de l'économie de la nature, ils agissent réellement comme d'utiles protecteurs des espèces dont l'existence est menacée par la prédominance indue des autres.

D'une manière générale, les insectes secondaires, en hâtant la mort des arbres affaiblis ou en contribuant à la décomposition des arbres morts, sont d'utiles agents de régénération des forêts; car ils font disparaître les arbres qui ont atteint la limite naturelle de leur existence. Les insectes carnivores comprennent les parasites et les prédateurs qui favorisent la végétation en réglant le nombre d'herbivores.

Ainsi donc, lorsqu'on dit que les insectes sont les fléaux ou les ennemis destructeurs de la forêt, on parle au point de vue des relations humaines et on oublie que le plus souvent l'homme lui-même est l'artisan des calamités qui l'assaillent. Notre connaissance de l'écologie des insectes est encore très imparfaite et il serait absurde de prétendre que l'on peut déterminer les relations causales qui président à la hausse et à la baisse des irruptions. Toutefois, en plusieurs cas il est relativement simple de fixer la responsabilité de l'homme. L'exploitation imprévoyante et inconsidérée, le reboisement mal projeté, la destruction de la vie sauvage, l'incendie et l'importation d'espèces d'insectes des pays étrangers, telles sont les grandes catégories sous lesquelles peuvent être classifiées sans hésiter les offenses de l'homme. En élaborant des mesures de prévention et de contrôle, notre premier souci doit être de diriger les activités de l'homme et de corriger ses fautes. En quelques cas une législation appropriée est la seule méthode, en d'autres l'éducation de l'individu sera plus effective. A tout événement, que l'on adopte le procédé législatif ou éducationnel, il doit être basé sur une connaissance aussi parfaite que possible des faits fondamentaux.

Organismes du Gouvernement fédéral s'occupant des problèmes entomologiques.—L'étude des problèmes des insectes de la forêt au Canada est confiée à l'unité des Recherches sur les insectes qui nuisent aux forêts, division de l'Entomologie, service Scientifique, ministère de l'Agriculture. L'entomologie forestière, distincte des autres phases de l'entomologie, est devenue une section spéciale du service entomologique fédéral en 1911 et a été officiellement établie comme division en 1916. Au cours de la récente organisation générale du ministère de l'Agriculture, l'entomologie forestière a été établie comme une unité ou section de la division de l'Entomologie. Le quartier général de ce service est à Ottawa et les laboratoires sont maintenus à Ottawa, Ont.; Fredericton, N.-B.; Winnipeg, Man.; Indian-Head, Sask.; et Vernon, C.B. Des sous-laboratoires sont en opération à Berthierville, Qué.; Laniel, Qué.; à la station expérimentale forestière de Petawawa, Chalk-River, Ont.; et à Vancouver, C.B. Il y a des stations de campagne et des camps temporaires en nombre d'endroits dans tout le Dominion. Le personnel de l'Entomologie Forestière comprend 17 employés permanents, 37 employés temporaires et un petit nombre de manœuvres qui sont engagés lorsque les besoins l'exigent. La majeure partie du personnel permanent comprend des officiers spécialement entraînés aux recherches entomologiques. Le travail accompli par l'unité peut se classer sous trois en-têtes: relevés, études fondamentales et projets d'urgence.